# UE Programmation Orientée Objet

# **TP 4**

# **Manipulations**

Les manipulations présentées ici ne sont réalisables que si, comme demandé, vous avez lu attentivement le document préliminaire.

Les fichiers mentionnés sont disponibles dans le semainier sur le portail.

Placez vous dans une fenêtre de commandes ("terminal") et exécutez (en les comprenant ) les différentes étapes décrites ci-dessous. Dans la suite du semestre vous devrez constamment effectuer ces manipulations.

Exercice 1: Dans cet exercice nous travaillerons avec les fichiers du projet robot. Ce projet impliquait trois classes : Robot.java, Box.java, ConveyerBelt.java à récupérer sur le portail et à placer dans le répertoire src.

- Q 1. Mise en œuvre des paquetages Pour illustrer l'utilisation des paquetages, deux paquetages seront créés. Le premier se nommera example et il contiendra un sous-paquetage example.util.
  - Q 1.1. Dans le répertoire src, créez un répertoire pour le paquetage example. Celui-ci accueillera toutes les classes du paquetage example. Dans ce répertoire créez un répertoire util qui contiendra les classes du répertoire example.util. Rappelons qu'à un paquetage doit correspondre un répertoire de même nom.
  - Q 1.2. Le paquetage example contiendra une seule classe : la classe Robot. Copiez le fichier Robot. java du premier TP dans ce répertoire (il se trouve sur le portail avec les autres fichiers nécessaires à ce TP).
    - Pour que la classe appartienne au paquetage, il faut le déclarer en tête du fichier source. Editez le fichier (avec l'éditeur de votre choix, emacs par example) et ajoutez la ligne "package example;" en tête du fichier
  - Q 1.3. Faites ce qu'il faut pour définir les classes Box et ConveyerBelt comme classes du paquetage example.util.
  - Q 1.4. Il faut faire une nouvelle modification dans la classe example.Robot. Cette classe utilise les classes Box et ConveyerBelt du paquetage example.util. Il est donc nécessaire d'importer ces classes pour pouvoir les utiliser.
    - Ajoutez la déclaration "import example.util.\*;" en tête du fichier, après la déclaration du paquetage et avant la déclaration de la classe.
    - Le paquetage java.lang de JAVA est toujours importé par défaut. C'est pourquoi pour utiliser la classe java.lang.String, par exemple, on peut se contenter du nom court String.
- Q 2. Compilation. L'introduction (indispensable) de la notion de paquetage va un peu modifier la procédure de compilation et d'exécution de code. Que ce soit pour la compilation ou l'exécution, il est en effet nécessaire de préciser où se trouvent les paquetages utilisés. Java utilise pour cela un variable d'environnement appelée CLASSPATH¹.

Cette liste désigne les chemins de votre espace de fichiers dans lesquels JAVA doit chercher les classes nécessaires à la compilation ou à l'exécution. Ces chemins doivent désigner les répertoires **racines** des paquetages utilisés. Ainsi si vous devez utiliser une classe du paquetage **pack1**, celle-ci se trouve nécessairement dans un répertoire **pack1**. C'est le répertoire racine de **pack1** qui doit être présent dans la variable **CLASSPATH** (de manière absolue ou relative).

Ensuite pour compiler une classe qui se trouve dans un paquetage, il faut tenir compte du fait qu'à ce paquetage correspond un répertoire. Le nom du fichier à compiler reprend donc ce nom de répertoire. Le fichier à compiler n'est donc pas UneClasse.java mais pack1/UneClasse.java.

Q 2.1. Visualisez votre variable CLASSPATH (commande echo \$CLASSPATH). Si la variable n'est pas définie<sup>2</sup>, rien de s'affiche. Java considèrera alors qu'elle vaut simplement "." (le répertoire courant). Si elle est définie, vérifiez que ce même "." est présent dans la définition.



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Cette variable, un peu à l'image de la variable d'environnement PATH utilisée par les shells, regroupe une liste de chemins (répertoires) dans votre espace de travail. Dans cette liste, les répertoires sont indiqués par des chemins absolus ou relatifs, ils sont séparés par ":" sous linux/unix et par ";" sous Windows.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>c'est très probablement le cas.

Q 2.2. Nous avons en début de TP créé un dossier classes pour y ranger les fichiers compilés. Pour préciser au compilateur qu'il doit déposer le résultat de la compilation dans ce répertoire, il faut utiliser l'option -d de la commande (javac). Cette option permet de préciser le répertoire destination de la compilation.

Placez vous dans le répertoire src.

Exécutez la commande : "javac example/Robot.java -d ../classes".

La classe example.Robot est alors compilée ainsi que les classes dont elle dépend et le résultat de la compilation est rangée dans le répertoire classes que vous aviez créé.

Lors de la compilation, c'est un fichier qui est compilé, d'où l'usage du "/", séparateur de fichier.

**Q 2.3.** Examinez le contenu du répertoire classes. On y retrouve la structure des paquetages contenant les fichiers compilés (extension .class).

#### Q 3. Génération de la documentation.

L'utilitaire javadoc permet de générer au format html une documentation telle que celle vue à l'occasion du TP 3. La documentation générée dépend d'informations contenues dans le fichier source. Il s'agit de commentaires compris entre les délimiteurs /\*\* et \*/ et placés avant les éléments à commenter : classe, attributs, constructeurs, méthodes. Par défaut seuls les éléments publics apparaissent dans la documentation générée<sup>3</sup>. Des éléments particuliers, appelés tag, peuvent être précisés dans cette documentation, par exemple : <code>@param</code> pour décrire un paramètre, <code>@return</code> pour préciser une valeur de retour d'une méthode, etc. Vous pouvez vous inspirer des codes fournis.

Nous rangerons cette documentation dans le répertoire docs. Rappelons que la javadoc d'une méthde doit être écrite avant le codage de celle-ci!

- Q 3.1. Placez vous dans le répertoire src.
- Q 3.2. Exécutez la commande : "javadoc example example.util -d ../docs" ou "javadoc -d ../docs -subpackages example" pour générer la documentation du paquetage example et de tous ses sous-paquetages.
- Q 3.3. Allez dans le répertoire docs. Vous pouvez y retrouver la structure des paquetages. Ouvrez le fichier index.html dans un navigateur, vous accédez alors à la documentation du projet.
- Q 3.4. Complétez la javadoc de la classe Box. java car elle est incomplète.

  Regénérez ensuite la documentation et consultez les modifications que vous avez apportées.
- Q 3.5. Tapez la commande "javadoc": une rapide description des options possibles est affichée... Un exemple: l'option -author qui permet de prendre en compte les sections @author.

## Q4. Tests.

Nous allons tester les tests de la classe Box définis dans la classe de test BoxTest.

On rappelle que dans une démarche normale ces tests doivent être écrits avant l'écriture du code de la méthode, juste après en avoir écrit la javadoc.

- Q 4.1. Ouvrez le fichier test/BoxTest.java et étudiez les tests proposés.
- ${f Q}$  4.2. La classe  ${f Box}$  a été placé dans un paquetage, enlevez les commentaires devant la déclaration d'importation cette classe.
- Q 4.3. Compilez la classe Box et la classe de test BoxTest.java (en vous plaçant à la racine du projet et en supposant l'existence du dossier classes) :

javac -classpath test-1.7.jar test/BoxTest.java

Q 4.4. Exécutez le test, depuis la racine du projet :

```
java -jar test-1.7.jar BoxTest
```

Tous les tests doivent être passés avec succès. C'est le cas si la barre est verte.

- Q 4.5. Créez une classe de test pour tester les méthodes de la classe Robot :
  - 1. pour take, testez les deux cas où le robot porte déjà ou non une caisse avant l'appel de la méthode,
  - 2. pour carryBox, testez les deux cas de figure,
  - 3. pour put0n testez que si la caisse a été posée alors, ensuite, le robot ne la porte plus. Dans les différents cas où la caisse ne peut être posée on vérifie qu'à l'issue de la méthode la caisse portée est la même qu'avant <sup>4</sup>.

Dans chacune des méthodes il faudra créer les objets utiles au test : le robot, les caisses et les tapis roulants appropriés.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>Il faut ajouter l'option **-private** lors de l'exécution de la commande pour générer la documentation des éléments privés

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>On peut constater que la méthode put0n est "mal écrite" car elle devrait utiliser des exceptions et non des affichages... Nous verrons plus tard comment mettre en place, et tester, ces exceptions.

Q 4.6. Compilez et exécutez vos tests.

## Q 5. Exécution du programme.

- Q 5.1. Il est tout d'abord nécessaire de disposer d'une méthode statique main. Insérez le contenu du fichier unMain.txt (fourni sur le portail) dans le coprs de la définition de la classe Robot.
- Q 5.2. Recompilez.
- Q 5.3. Placez vous dans le répertoire classes et exécutez la commande : "java example.Robot".

Lors de l'exécution c'est une classe qui est utilisée, d'où le "." séparateur des noms de paquetages. Notez la différence avec la commande de compilation.

Q 5.4. Lors de l'exécution du main, les classes example.util.Box et example.util.ConveyerBelt sont également utilisées. Leurs définitions seront donc chargées par la JVM. Ce chargement sera (a été) possible si les définitions de ces classes étaient accessibles depuis les chemins définis par CLASSPATH. C'était le cas ici si CLASSPATH contient le chemin ".", car example/util/Box.class (par exemple) est accessible à partir de "." qui est le répertoire courant donc classes ici.

Pour vérifier cela, placez vous dans le répertoire du projet : tp4 et réessayez "java example.Robot".

Un message d'erreur apparaît "NoClassDefFoundError" qui, on le comprend, signifie qu'aucune définition de classe n'a été trouvée. En effet depuis le répertoire tp4, le fichier example/Robot.class c'est pas accessible si votre CLASSPATH vaut "." (qui est sa valeur par défaut rappelons le).

Il est possible de définir une valeur spécifique de CLASSPATH pour une exécution donnée. Cela se fait grâce à l'option -classpath de la commande java (cette option existe aussi pour javac et a le même effet).

Essayez: "java -classpath classes example.Robot"

Cette fois plus de problème car, les fichiers nécessaires sont accessibles depuis le répertoire classes présent dans CLASSPATH précisé pour cette exéction.

- Q 6. Gestion d'archives. Un programme JAVA est un ensemble de classes et ne consiste donc pas en un seul fichier comme c'est le cas d'un exécutable. Pour permettre une diffusion plus facile il existe la notion d'archive java. L'utilitaire qui permet de les créer s'appelle jar (pour Java ARchive) et opère sensiblement comme la commande système tar.
  - Q 6.1. Exécutez la commande "jar". Vous voyez apparaître un rapide descriptif de la commande et de ses options.
  - Q 6.2. Création. Placez vous dans le répertoire classes. Exécutez la commande :

Vous avez alors Créé dans le répertoire tp4 un fichier appli.jar qui contient, compressés, tous les fichiers de l'arborescence dont la racine est le répertoire example.

- **Q 6.3.** Consultation. Placez vous dans le répertoire tp4. Exécutez la commande : jar tvf appli.jar. Vous visualisez le contenu de l'archive appli.jar.
- Q 6.4. Utilisation Dans le répertoire tp4, créez un répertoire tmp. Copiez y le fichier appli.jar. Placez vous dans le répertoire tmp. Exécutez la commande : "java example.Robot", vous obtenez un message d'erreur, le même que tout à l'heure, car la classe indiquée n'est pas trouvée par java dans les localisations définies par la variable CLASSPATH.

Exécutez la commande : "java -classpath appli.jar example.Robot", cette fois pas de problème, l'archive a été déclarée comme un emplacement où chercher les classes lors de l'exécution.

Ceci complète la définition donnée pour CLASSPATH qui peut dont contenir la liste des emplacements où trouver le code des classes à utiliser, ces emplacements étant ou des répertoires ou des archives.

Q 6.5. Extraction. Toujours depuis le répertoire tmp, exécutez la commande "jar xvf appli.jar". Consultez le contenu du répertoire tmp : vous y trouvez maintenant les fichiers classes du projet robot.

L'option x permet en effet d'eXtraire les fichiers de l'archive.

**Q 6.6.** jar exécutable. Un point intéressant est la possiblité de faire des jar exécutables, c'est-à-dire qui définissent automatiquement le main à exécuter. Cela facilite le lancement d'une application JAVA. Pour cela il faut rajouter des informations à l'archive, ces informations sont définies dans un fichier particulier appelé manifest.

Placez vous dans le répertoire tp4. Copiez y le fichier manifest-ex (fourni sur le portail) qui est un exemple de fichier de définition de *manifest*. Jetez y un œil : il définit la classe example.Robot comme classe principale d'une archive.

Placez vous dans le répertoire classes, exécutez la commande "jar cvfm ../appli.jar ../manifest-ex example".

Vous avez créé la même archive que précédemment mais en y ajoutant les informations contenues dans le fichier Manifeste mentionné. Ces informations sont stockées dans le fichier META-INF/MANIFEST.MF de l'archive.

Allez dans le répertoire tp4 et exécutez la commande : "java -jar appli.jar", le manifeste de l'archive est automatiquement utilisé pour déterminer le main à exécuter. Le CLASSPATH utilisé intègre automatiquement les fichiers de l'archive, il est donc inutile de préciser quoi que ce soit ici.

Q 7. Ajouter des ressources. Il est possible d'ajouter des ressources autres que les répertoires des classes à une archive jar. Par exemple on peut vouloir ajouter le répertoire docs contenant la documentation. Pour conserver le niveau de répertoire docs dans l'archive, il faut avant de l'inclure se "placer au-dessus" de ce répertoire et donc Changer de répertoire par l'option -C

```
Depuis le répertoire classes vous devez donc exécuter la commande :
```

```
jar cvfm ../appli.jar ../manifest-ex example -C .. docs -C .. test
```

(-C .. docs signifie "Changer vers le répertoire .. et ajouter docs et son contenu à l'archive") ou depuis le répertoire tp4 (racine de classes) :

jar cvfm appli.jar manifest-ex docs test -C classes example

## Exercice 2: Rendre un travail.

Vous rendrez vos TP via l'application PROF sous la forme d'une archive (zip ou tar, pas de .rar!) dont le nom sera de la forme votreNom-nomDuTP.zip (ou .tar). Le respect des échéances est obligatoire et sera un critère d'évaluation.

L'archive à rendre **contiendra systématiquement un répertoire dont le nom sera votre login** et qui regroupera les fichiers :

- le fichier jar exécutable de votre TP (sans les sources),
- le répertoire src contenant les sources,
- le répertoire test contenant les fichiers de test,
- le répertoire docs contenant la documentation,
- un fichier texte simple, nommé lisezmoi.txt, dans lequel vous indiquerez
  - vos nom et prénom,
  - les instructions **précises** sur (donner les lignes de commande à chaque fois) :
    - \* comment compiler vos sources,
    - \* comment générer le fichier .jar,
    - \* comment exécuter le programme en décrivant les éventuels arguments à préciser dans la ligne de commande.

Pour cette étape, vous pouvez ajouter à cette archive un makefile. Dans ce cas vous créerez des cibles pour la compilation, la génération de la documentation, la création du jar et l'exécution. Vous en préciserez l'usage dans le lisezmoi.txt.

une description le cas échéant de ce qui n'a pas été fait ou qui ne fonctionne pas correctement (en précisant dans quel(s) cas) ou ce qui a été fait en plus dans votre programme par rapport au cahier des charges du TP et toute information complémentaire que vous jugerez utile.

Vous nettoierez votre archive en en supprimant les fichiers inutiles (.java~ ou autres).

Cela devrait paraître évident et il devrez être inutile de le préciser mais : vous ne devrez jamais rendre un tp sans avoir vérifier que votre jar exécutable s'exécute effectivement sans problème. Pour limiter toute situation particulière liée à votre environnement de travail il est conseillé de tester ce jar depuis un répertoire différent du répertoire de travail du projet.

Q 1. Rendez sur PROF l'archive correspondant à ce tp avec comme jar exécutable associé le fichier appli.jar.